TP 2 – SY02 Probabilités Corrigé

1 Étude de peintres

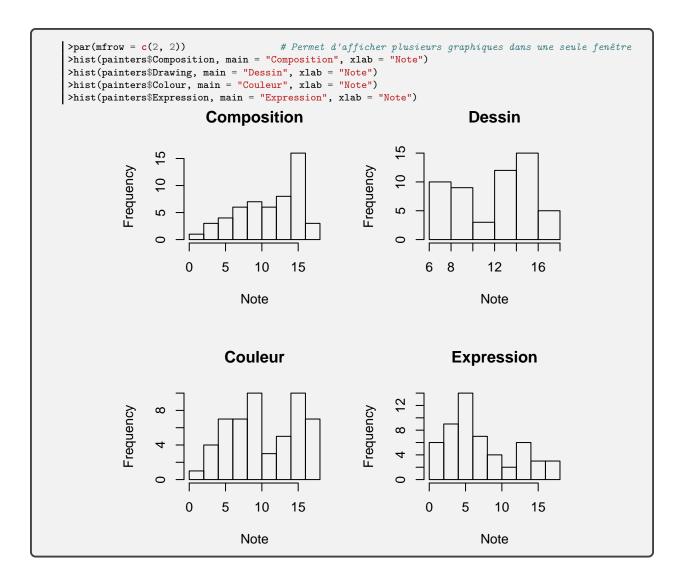
Roger de Piles est un peintre et critique d'art français du 18ème siècle. Pour évaluer un peintre, de Piles a considéré quatre critères : composition, dessin, couleur, expression. Chacune de ces caractéristiques est notée sur 20. Plusieurs écoles artistiques ont été étudiés par de Piles : (A) renaissance, (B) maniériste, (C) italienne du 17ème siècle, (D) vénitienne, (E) lombarde, (F) 16ème siècle, (G) 17ème siècle, (H) française. Dans le logiciel R, on peut accéder aux notes de 54 peintres évalués par de Piles en chargeant tout d'abord la bibliothèque MASS :

>library(MASS)

Les données sont alors accessibles à travers le data.frame painters :

>head(painter	s)				
	Composition	Drawing	${\tt Colour}$	Expression	School
Da Udine	10	8	16	3	Α
Da Vinci	15	16	4	14	Α
Del Piombo	8	13	16	7	Α
Del Sarto	12	16	9	8	Α
Fr. Penni	0	15	8	0	Α
Guilio Romano	15	16	4	14	Α

⁽¹⁾ En utilisant des histogrammes, visualiser la distribution des notes pour chaque critère.



(2) Calculer dans une variable moyenne la moyenne des quatre notes pour chaque peintre.

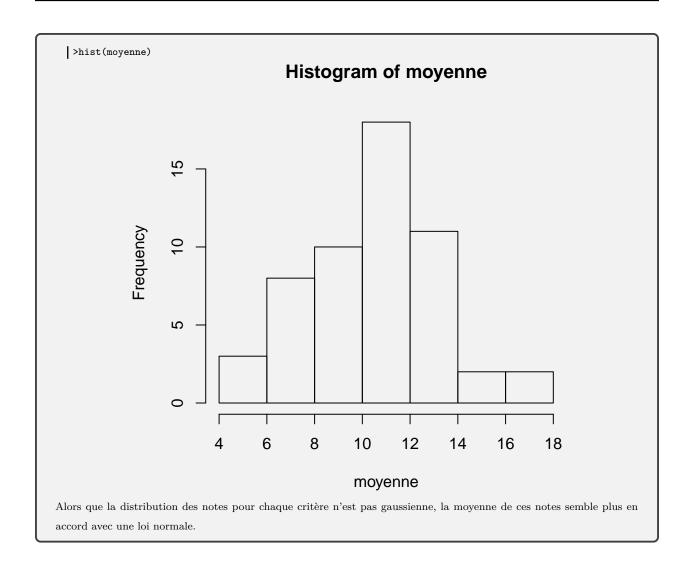
```
>(moyenne <- (painters[, 1] + painters[, 2] + painters[, 3] + painters[, 4])/4)
[1] 9.25 12.25 11.00 11.25 5.75 12.25 9.25 11.00 7.50 16.25 9.75
[12] 11.00 9.25 11.50 11.50 10.00 11.25 12.00 7.00 10.00 8.00 13.75
[23] 7.75 6.00 9.75 8.25 10.25 6.75 11.00 12.25 12.75 11.00 11.00
[34] 7.00 13.25 14.50 10.50 10.50 14.50 9.00 12.00 7.75 6.00 10.25
[45] 10.00 11.75 12.50 16.25 11.50 13.75 7.50 14.00 12.25 13.25
```

(3) Calculer la moyenne empirique, les variances et écarts types empiriques corrigés et non-corrigés des notes moyennes en n'utilisant que la fonction sum.

```
>n <- length(moyenne)
>(x_ <- sum(moyenne)/n)
                                                                                   # moyenne empirique
[1] 10.65741
>(s2 <- sum((moyenne - x_)^2)/n)
                                                                                  # variance empirique
[1] 6.171982
>(s <- sqrt(s2))
                                                                                # écart-type empirique
[1] 2.484347
>(s2_ <- sum((moyenne - x_)^2)/(n - 1))
                                                                         # variance empirique corrigée
[1] 6.288435
>(s_ <- sqrt(s2_))
                                                                        # écart-type empirique corrigé
[1] 2.507675
```

(4) Retrouver les valeurs précédentes à l'aide des fonctions mean, var et sd.

(5) Tracer l'histogramme des notes moyennes et commenter le résultat.



2 Calcul de probabilités

Plusieurs lois de probabilités sont incluses par défaut dans R. Parmi les plus communes, on peut citer :

```
la loi uniforme : unif;
la loi de Poisson : pois;
la loi exponentielle : exp;
la loi binomiale : binom;
la loi normale : norm;
la loi de Student : t;
la loi du χ² : chisq;
la loi de Fisher : f.
```

Pour chacune de ces lois, il est possible d'accéder à la fonction de densité en ajoutant le préfixe d, à la fonction de répartition avec p, aux fractiles avec q et à un générateur de nombre aléatoire en utilisant le préfixe r. À titre d'exemple, étudions la loi uniforme sur l'intervalle [2,5] notée $\mathcal{U}_{[2,5]}$. La valeur de sa fonction de densité f(x) en un point x peut être calculée à

l'aide de la fonction dunif.

```
>dunif(1, min = 2, max = 5)
[1] 0
>dunif(2, min = 2, max = 5)
[1] 0.3333333
>dunif(4, min = 2, max = 5)
[1] 0.3333333
>dunif(6, min = 2, max = 5)
[1] 0
```

Les arguments min et max permettent de spécifier l'intervalle [2,5]. Ces paramètres sont propres à la loi uniforme. Pour chaque loi disponible dans R, tous les paramètres associés sont listés et expliqués dans l'aide.

Soit $X \sim \mathcal{U}_{[2,5]}$, la probabilité $\mathbb{P}(X \leq 4) = F_X(4)$ peut être obtenue avec la commande suivante :

```
>punif(4, min = 2, max = 5)
[1] 0.6666667
```

Le fractile d'ordre α est retourné par la fonction qunif.

```
>qunif(0.25, min = 2, max = 5)  # fractile d'ordre 0.25, premier

→ quartile
[1] 2.75
```

Enfin, la commande runif permet d'obtenir la réalisation d'une variable aléatoire suivant une loi uniforme.

- 6 À l'aide des fonctions introduites précédemment, calculer avec R les probabilités des événements suivants :
 - 1. une variable normale centrée-réduite est supérieure à 3;
 - 2. une variable normale d'espérance 35 et d'écart-type 6 est inférieure à 42;
 - 3. une variable normale d'espérance 35 et d'écart-type 6 est comprise entre 40 et 50;
 - 4. obtenir n-1 faces sur n lancers d'une pièce de monnaie équilibrée, avec n=5, 10, 30;
 - 5. obtenir strictement plus de 14 faces sur 20 lancers d'une pièce de monnaie équilibrée;
 - 6. obtenir entre 10 et 15 faces sur 20 lancers d'une pièce de monnaie équilibrée.

```
># Question 1
>1 - pnorm(3)
[1] 0.001349898
>pnorm(3, lower.tail = FALSE)
                                                       # une autre matière d'obtenir le même résultat
[1] 0.001349898
># Question 2
>pnorm(42, mean = 35, sd = 6)
[1] 0.8783275
>pnorm((42 - 35)/6)
                                       # même résultat en passant par la loi normale centrée réduite
[1] 0.8783275
># Question 3
>pnorm(50, mean = 35, sd = 6) - pnorm(40, mean = 35, sd = 6)
[1] 0.1961187
># Question 4
>dbinom(4, 5, 0.5)
[1] 0.15625
>dbinom(9, 10, 0.5)
[1] 0.009765625
>dbinom(29, 30, 0.5)
[1] 2.793968e-08
># Question 5
>1 - pbinom(14, 20, 0.5)
[1] 0.02069473
>sum(dbinom(15:20, 20, 0.5))
                                                                                      # autre solution
[1] 0.02069473
># Question 6
>pbinom(15, 20, 0.5) - pbinom(9, 20, 0.5)
[1] 0.5821896
>sum(dbinom(10:15, 20, 0.5))
                                                                                   # deuxième solution
[1] 0.5821896
```

 $\overline{7}$ Calculer avec R les fractiles d'ordre $\alpha=0.05,\ 0.1,\ 0.9$ pour les lois suivantes et les retrouver dans les tables statistiques du cours :

- 1. loi normale centrée réduite;
- 2. loi du χ^2 à 10 degrés de liberté;
- 3. loi de Student à 5 degrés de liberté;
- $4.\$ loi de Fisher à 2 et 5 degrés de liberté.

```
>alpha <- c(0.05, 0.1, 0.9)
># Question 1
>qnorm(alpha)
[1] -1.644854 -1.281552 1.281552
># Question 2
>qchisq(alpha, 10)
[1] 3.940299 4.865182 15.987179
># Question 3
>qt(alpha, 5)
[1] -2.015048 -1.475884 1.475884
># Question 4
>qf(alpha, 2, 5)
[1] 0.05182311 0.10761220 3.77971608
```

3 Implémentation d'une loi de probabilité

On souhaite maintenant ajouter à R la loi de probabilité du premier exercice du TD n° 2 définie par la densité de probabilité suivante :

$$f(x) = \begin{cases} ax & \text{si } 0 \le x \le b \\ 0 & \text{sinon} \end{cases},$$

avec b > 0 et $a = 2/b^2$. On notera cette loi $\mathcal{L}(b)$.

Sous R, il est possible de définir des fonctions avec la commande **function**. Par exemple, on peut définir la fonction **carre** qui à tout nombre x associe son carré x^2 de la manière suivante :

```
carre <- function(x) {
   y <- x * x
   return(y)
}</pre>
```

La fonction carre peut maintenant être utilisée comme une fonction de R.

```
>carre(2)
[1] 4
>carre(9)
[1] 81
```

Il est également possible de créer une fonction prenant plusieurs arguments. On peut construire la fonction puissance qui à deux nombres a et b associent a^b de la façon suivante :

```
puissance <- function(a, b) {
  return(a^b)
}

On obtient ainsi:
>puissance(2, 3)
[1] 8
>puissance(16, 1/2)
[1] 4
```

On peut remarquer qu'il est également possible de passer des vecteurs comme arguments des fonctions carre et puissance.

```
>carre(c(1, 3, 5))
[1] 1 9 25
>puissance(2:5, 3)
[1] 8 27 64 125
```

8 Écrire la fonction dloi(x, b) qui pour tout $x \in \mathbb{R}$ donne la valeur de la fonction de densité f(x) de la loi $\mathcal{L}(b)$. On vérifiera que la fonction peut également prendre un vecteur en argument.

```
>dloi <- function(x, b) {
+a <- 2/b^2
+f <- a * x
+f[x < 0] <- 0
+f[x > b] <- 0
+return(f)
+}</pre>
```

La fonction dloi prend bien un vecteur en argument et donne la densité en chaque élément du vecteur. L'usage d'une boucle for et d'une structure de contrôle if est possible quoique inefficace et verbeuse.

9 On choisit b = 3, calculer la valeur de f(x) pour x = -1, 0, 1, 2, 3, 4, 5.

```
>dloi(-1:5, 3)
[1] 0.0000000 0.0000000 0.2222222 0.4444444 0.6666667 0.0000000 0.0000000
```

Il est possible de visualiser facilement la fonction dloi avec la commande suivante :

```
| curve(dloi(x, 3), from = -5, to = 5)
```

où les arguments from et to correspondent aux bornes entre lesquelles tracer la courbe.

(10) Écrire la fonction ploi(x, b) qui donne la fonction de répartition F de la loi $\mathcal{L}(b)$.

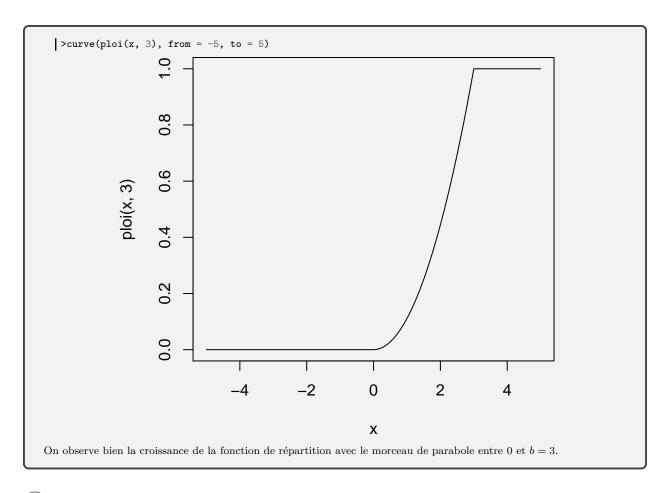
La fonction de répartition est calculable directement à partir de la densité. On trouve

$$F(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0\\ \frac{x^2}{b^2} & \text{si } x \in [0; b]\\ 1 & \text{si } x > b, \end{cases}$$

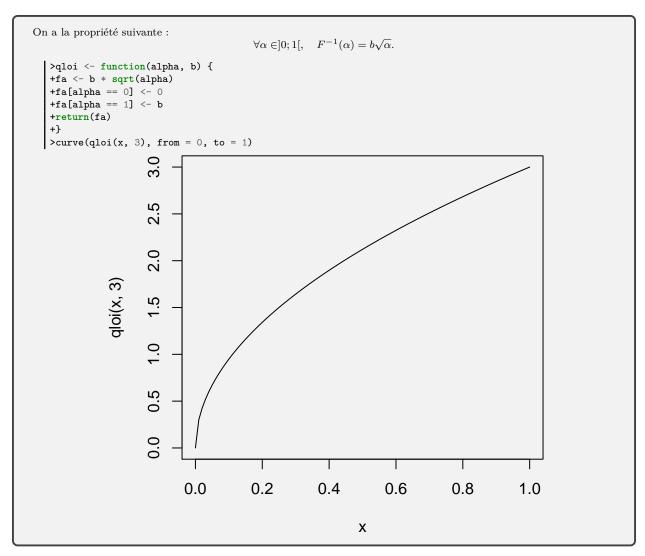
d'où la fonction suivante.

```
>ploi <- function(x, b) {
+F <- x^2/b^2
+F[x < 0] <- 0
+F[x >= b] <- 1
+return(F)
+}</pre>
```

(11) Tracer la fonction de répartition F entre -5 et 5 avec b=3.



(12) Écrire la fonction qloi(alpha, b) qui retourne les fractiles $f_{\alpha} = F^{-1}(\alpha)$ de la loi $\mathcal{L}(b)$. On admettra que $F^{-1}(0) = 0$ et $F^{-1}(1) = b$.



Soit $X \sim \mathcal{L}(b)$, on souhaite maintenant générer une réalisation aléatoire de X. Pour cela, nous allons montrer dans un premier temps qu'il est possible d'y parvenir en passant par une variable intermédiaire $U \sim \mathcal{U}_{[0:1]}$.

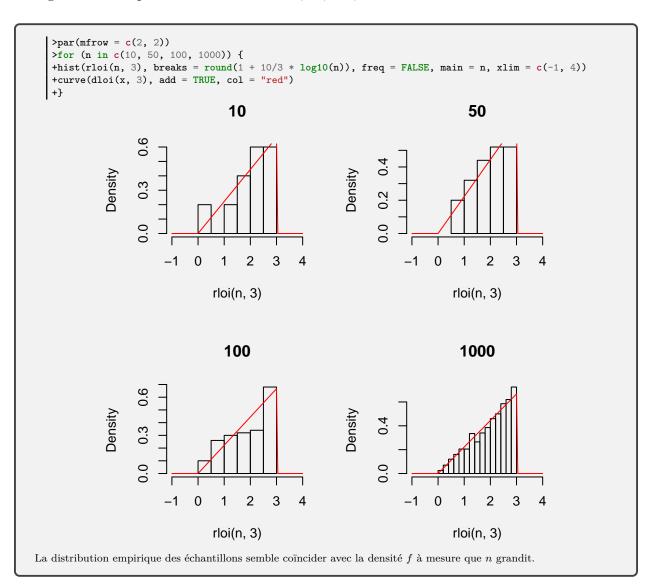
(13) Soit $Y = F_X^{-1}(U)$, montrer que Y suit la même loi que X. Pour cela, on pourra montrer que $\forall x \in \mathbb{R}, F_Y(x) = F_X(x)$.

```
Soit x \in \mathbb{R}, on a successivement, F_Y(x) = \mathbb{P}(Y \le x) = \mathbb{P}(F_X^{-1}(U) \le x) = \mathbb{P}(U \le F_X(x)) = F_U(F_X(x)) = F_X(x) Les variables aléatoires X et Y ont la même fonction de répartition, elles suivent donc la même loi.
```

(14) Écrire la fonction rloi(n, b) qui génère aléatoirement un échantillon de taille n suivant la loi $\mathcal{L}(b)$.

```
>rloi <- function(n, b) {
    +u <- runif(n)
    +x <- qloi(u, b)
    +return(x)
    +}
```

(15) Générer un échantillon de taille n suivant la loi $\mathcal{L}(b)$ puis le visualiser sous la forme d'un histogramme. On prendra b=3 et n=10,50,100,1000.



4 Bonus

On peut remarquer que la fonction puissance n'est définie pour les réels a et b. En effet, si a < 0, alors la fonction puissance n'est pas définie pour $b \in]-1;1[$. De même, si a=0, alors la fonction puissance n'est pas définie pour b < 0.

```
>puissance(-1, 1/2)
[1] NaN
>puissance(0, -2)
[1] Inf
```

La fonction **stop** permet d'afficher un message d'erreur et d'arrêter l'exécution d'une fonction. On peut compléter la fonction puissance ainsi :

```
puissance <- function(a, b) {
  if (any(a < 0) & b > -1 & b < 1) stop('non définie pour a < 0 et -1 < b < 1')
  if (any(a == 0) & b < 0) stop('non définie pour a = 0 et b < 0')
  return (a^b)
}

>puissance(-1, 1/2)
Error in puissance(-1, 1/2): non définie pour a < 0 et -1 < b < 1
>puissance(0:2, -2)
Error in puissance(0:2, -2): non définie pour a = 0 et b < 0</pre>
```

(16) Corriger les fonctions dloi, ploi, qloi et rloi pour qu'elles affichent un message d'erreur lorsque leurs arguments sont mal définis.

```
>dloi <- function(x, b) {</pre>
+if (b <= 0)
+ stop("on doit avoir b > 0")
+a <- 2/b^2
+f <- a * x
+f[x < 0] <- 0
+f[x > b] <- 0
+return(f)
+}
>ploi <- function(x, b) {
+if (b <= 0)
+ stop("on doit avoir b > 0")
+F <- x^2/b^2
+F[x < 0] <- 0
+F[x >= b] <- 1
+return(F)
+}
>qloi <- function(alpha, b) {
+if (b <= 0)
+ stop("on doit avoir b > 0")
+if (any(alpha < 0) | any(alpha > 1))
+ stop("on doit avoir 0 <= alpha <= 1")
+fa <- b * sqrt(alpha)
+fa[alpha == 0] <- 0
+fa[alpha == 1] <- b
+return(fa)
+}
>rloi <- function(n, b) {</pre>
+if (b <= 0)
+ stop("on doit avoir b > 0")
+if (!is.integer(n) | n < 1)
+ stop("n doit être un entier strictement positif")
+u <- runif(n)
+x <- qloi(u, b)
+return(x)
+}
```